

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 23 (1996)
Heft: 4

Vorwort: Editorial
Autor: Bignasci, Ilaria

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Forum

La paix pour l'Europe 4-8

Pages officielles

9/10

Politique

Les nouvelles transversales
ferroviaires alpines (NLFA) 11

Economie

Neuchâtel: crise horlogère
de 1975 12

Société

La crise de la pomme de terre 13

Folklore

Impressions de la Fête
fédérale de jodleurs 14/15

Mosaïque

16/17

Dialogue

18

SSE-Info

19

Page de couverture

La Suisse met également des
ressources en personnel à disposi-
tion de l'OSCE. Le conseiller fédéral
Adolf Ogi se fait expliquer les
tâches des bérêts jaunes suisses à
Tuzla en Bosnie. (Photo: Keystone)

I M P R E S S U M

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 23^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 310 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: René Lenzin (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Ilaria Bignasci (IB), «Il Giornale del Popolo». Rédacteur des Communications officielles: Robert Nyffeler (RN), Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Michel Niquille et Fabienne Girardin.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 10, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

Internet: <http://www.revue.ch>

N° 4/96 (9. 8. 1996)

OSCE, un sigle hermétique. On peut bien essayer de le décrypter – Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe – il n'en devient pas beaucoup plus clair pour autant. Et pourtant, il renferme l'une des plus grandes aventures diplomatiques du Vieux Continent. 54 Etats qui s'appliquent à prévenir et à apaiser les conflits par les armes du dialogue et des «bons offices». Le principe du consensus – aucune décision ne peut être adoptée contre la volonté de l'un des Etats participants – tient lieu de fondement à toute décision et la présidence est assumée par rotation: 1996 est l'année de la Suisse. Elle ne pouvait pas tomber plus à propos pour sortir la diplomatie helvétique de la naphtaline.

Il faut bien l'admettre. Le refus de la Confédération d'adhérer à l'ONU d'abord, puis à l'Espace économique européen, et le «non» du peuple à la création d'un contingent suisse de casques bleus ont laissé une marque sur la scène internationale. Mines allongées, défiance, froideur. Bref, l'image de la Suisse s'est détériorée. Aujourd'hui, les angles se sont arrondis. Berne a décidé d'agir, multipliant sa disponibilité à l'égard des pays d'Europe centrale et orientale, blessés encore par la logique des blocs, mais sur la voie de la démocratisation.

Par un caprice de l'Histoire, la Confédération se trouve actuellement – en tant que présidente de l'OSCE – au cœur des deux blessures du continent, l'ancienne et la nouvelle: la Bosnie – déjà théâtre de l'étincelle qui déchaîna la Grande Guerre (1914) – et la

Tchéchénie, foyer des tensions qui contribuèrent à la chute de l'ex-URSS. Une présence symbolique, mais inutile? Absolument pas. La neutralité et la culture politique helvétiques – qui reposent sur la cohabitation pacifique et l'enrichissement réciproque de différentes cultures, langues et religions – représentent une force et un espoir pour tous les pays qui doivent recoudre les violentes déchirures de conflits fratricides.

Ce n'est pas un hasard si des spécialistes des institutions politiques confédérales ont été appelés en Russie, en Hongrie et en Tchécoslovaquie. Et le rôle des médiateurs suisses sur des foyers comme la Tchétchénie, la Géorgie, l'Ukraine, a levé tous les

doutes quant à la volonté de la Suisse de contribuer à la stabilité en Europe. Au rythme et avec les instruments qui lui sont propres.

Ni l'OSCE, ni la Confédération pendant son année présidentielle, ne pourront éliminer les foyers de violence qui déchirent de nombreux peuples. Mais le combat pour les droits de l'homme et la démocratie se nourrit de la contribution de tous. Les rôles d'une institution limitée comme l'OSCE et d'un pays minuscule comme la Suisse, représentent un carburant indispensable au processus de paix dans le monde.



Ilaria Bignasci

Ilaria Bignasci